



Inconnu au bataillon il y a encore trois ans, Femen est devenu le mouvement féministe le plus célèbre du moment. La clé de cette présence médiatique ? Un mode de communication qui s'appuie avant tout sur les médias. Analyse d'un féminisme pop, taillé sur mesure pour la société de l'image.

TEXTE : LUCIE DE RIBIER — PHOTOS : JACOB KHRIST — ILLUSTRATION : MATTHIEU DAVID

Le féminisme pop des Femen



Si je vous dis « Femen », à quoi pensez-vous ? Immédiatement viennent à l'esprit les images de jeunes femmes dénudées, le poing levé et l'air menaçant. En quelques années, les Femen se sont imposées dans le paysage médiatique et ont imprégné la culture visuelle de l'époque. À tel point que la Marianne qui orne les timbres officiels de la République depuis l'année dernière a été inspirée par leur leader, Inna Shevchenko. « J'avais collé au-dessus de mon bureau une photo du tableau La Liberté guidant le peuple, et plus je regardais cette révolutionnaire qui se bat seins nus, plus elle me faisait penser

aux Femen », explique Olivier Ciappa, créateur officiel du timbre. Le street artist Combo a, lui aussi, effectué un rapprochement entre les jeunes femmes et le fameux tableau de Delacroix, dans une œuvre exposée le 14 juillet dernier. Mission réussie pour ces néoféministes, qui aiment à se présenter comme des révolutionnaires libératrices. Fin janvier, elles s'étaient grimées en « bergères guidant le peuple de moutons » pour affronter les groupes conservateurs qui défilaient à Paris à l'appel du collectif Jour de colère. Dans les rangs de la manifestation, ce jour-là, un autre groupe parade torse nu : il milite

contre le mariage pour tous et se fait appeler les Hommen. Preuve, s'il en fallait, de l'influence des Femen sur l'imaginaire collectif.

TERRORISTES DE L'IMAGE

Mais comment un obscur mouvement d'origine ukrainienne a-t-il réussi à accaparer le féminisme français ? Un discours plus convaincant ? Pas vraiment. Tout juste les jeunes femmes se bornent-elles à lister leurs ennemis : le patriarcat, incarné selon elles par les religions, la prostitution et les dictatures. « Nous ne sommes... »

RÉVÉLATEUR





pas des théoriciennes », admet Inna Shevchenko. La jeune femme regrette qu’au pays de Simone de Beauvoir, il faille pérorer pour être crédible. Avec la publication d’un manifeste (*Femen*, de Galia Ackerman, paru aux éditions Calmann-Lévy en mars 2013), elle estime que tout est dit. Place aux actes. Pour défendre leurs sœurs opprimées, les

Femen misent tout sur le poids des images – le livre est d’ailleurs parsemé de photographies. Sur leur site Internet, pas de grand discours, de débat d’idées ni de newsletter. Seulement des photos et des vidéos. Elvire, membre de la branche française depuis sa création il y a deux ans, explique: « *Nous nous adaptons à une société dans laquelle tout*

QUI EST VRAIMENT INNA SHEVCHENKO?

Pour beaucoup, les Femen, c’est elle. Dès ses 21 ans, Inna Shevchenko s’est rapidement imposée comme figure de proue du mouvement. La combinaison d’un physique de Madone et d’une âme de chef, voire de dictateur. Cerveau des opérations, porte-parole et entraîneur de son armée, elle a inspiré le dernier livre de Caroline Fourest, *Inna* (éd. Grasset, 2014). La journaliste y confesse son attirance pour l’activiste et son inquiétude face aux dérives dont elle la croit capable. De son côté, Alice (un pseudonyme), ex-Femen, accuse son ancien leader de ne pas respecter ses fidèles. Même Sasha et Oksana, cofondatrices, ont pris leur distance avec le mouvement au profit d’Inna et de ses recrues françaises, qu’elles jugeraient trop extrémistes. À la demande d’un député UMP, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) s’est penchée fin mars sur le cas Femen : non, le mouvement ne présente pas de caractère sectaire, a tranché l’organisme.

ACTION COUP DE SEINS

C’est plusieurs années après le lancement de leur organisation qu’elles songent à tomber le haut. Et leur carrière de militantes

PAGE PRÉCÉDENTE
GRIMÉES EN BERGÈRES GUIDANT LE « PEUPLE DE MOUTONS », LES JEUNES FEMMES S’ATTAQUENT À L’EXTRÊME DROITE LORS DE LA MANIFESTATION JOUR DE COLÈRE, LE 26 JANVIER 2014.

LES FEMEN PORTAIENT DE FAUX SOUTIENS-GORGE ET DE FAUSSES MUSELIÈRES EN FILS BARBELÉS, DEVANT L’ÉLYSÉE POUR APPELER À LA LIBÉRATION DE LA TUNISIENNE AMINA TYLER, LE 3 JUILLET 2013.

INNA SHEVCHENKO APRÈS L’INCENDIE DE L’ANCIEN LOCAL DES FEMEN, AU LAVOIR MODERNE, À PARIS, LE 22 JUILLET 2013.

LE 14 JUILLET 2013, LES FEMEN POSENT DEVANT UN COLLAGE DU STREET ARTIST COMBO, INTITULÉ LA FEMME GUIDANT LE PEUPLE, QUAI DE VALMY À PARIS.

« NOUS UTILISONS LES CODES DU PATRIARCAT POUR MIEUX LES RETOURNER À NOTRE AVANTAGE ET NOUS RÉAPPROPRIER NOTRE CORPS »

décolle. Dans leur pays, elles deviennent célèbres grâce à la campagne « L’Ukraine n’est pas un bordel! », à l’occasion de l’organisation de l’Euro 2012. Par la suite, elles internationalisent leurs interventions. Vous vous en souvenez peut-être : la première fois que la presse française s’est fait l’écho de leurs exploits, elles étaient déguisées en sou-brettes devant l’hôtel particulier de Dominique Strauss-Kahn, en octobre 2011. Quelques mois plus tard, elles s’en prennent à l’Église pour soutenir les Pussy Riot : Inna, en mini-short et tronçonneuse à la main, abat une croix sur les hauteurs de Kiev. Une action qui lui vaudra un exil forcé et un asile politique en France. Depuis, pas une semaine sans qu’une action « coup de seins » ne soit relayée dans les colonnes des quotidiens : les Femen secouent les cloches de Notre-Dame, les Femen urinent sur des portraits de Ianoukovitch, les Femen miment un avortement au pied de l’autel de la Madeleine, les Femen sont en prison en Tunisie... Un activisme inspiré par des groupes comme Act Up ou Greenpeace, mais aussi dans



la lignée de certaines féministes françaises : la suffragette Hubertine Auclert, qui renversait les urnes dès 1910 sous les flashes, ou les militantes du MLF, qui balançaient de la viande dans les meetings anti-avortement des années 1970. La véritable nouveauté, c’est leur ubiquité. Elvire explique: « *Notre travail, c’est avant tout la veille médiatique. Nous réagissons immédiatement et organisons nos actions en moins de 48 heures.* » Une réactivité facilitée par l’engagement total d’une dizaine d’activistes, qui vivent et dorment au QG des Femen.

CULTURE PUB

Mais tout cela ne suffit pas à expliquer l’engouement médiatique. Si l’idylle est telle entre les jeunes femmes et l’objectif, c’est aussi que tout est pensé pour le séduire. Et d’abord... les militantes. Difficile de l’ignorer: « *Elles sont toutes grandes, minces, sportives. Ça n’est pas un hasard* », estime Isabelle Latapie, iconographe pour l’agence de photojournalisme Sipa Press. Les Femen l’assurent: non, elles ne recrutent pas sur le physique. « *Si les premières activistes ukrainiennes semblaient toutes taillées sur le*

même modèle, ce n’est plus le cas aujourd’hui », fait remarquer Elvire, d’origine haïtienne. Mais elle admet que les moins bien loties ont plus de mal à rejoindre le mouvement... et surtout, à se déshabiller. La nudité, là aussi, c’était d’abord pour attraper l’œil. Ce n’est qu’ensuite que les jeunes filles l’ont théorisée. Le procédé, dont l’efficacité n’est plus à prouver pour attirer l’attention, a été largement utilisé avant elles par le porno, la mode et la publicité. Trois industries farouchement réprouvées par les activistes, qui en reprennent pourtant allègrement tous les codes esthétiques. Mais en se conformant aux diktats de la société pour s’assurer de la visibilité, ne font-elles pas le jeu de ce qu’elles dénoncent? Un paradoxe que beaucoup ne leur pardonnent pas. « *La réduction permanente des femmes à leur corps et à leur sexualité constitue l’une des pierres d’angle du système patriarcal* », rappelle Mona Chollet, féministe. « *Si tu montres tes nichons, je reviens avec mon photographe!* », résume amèrement la journaliste sur son blog. Et de citer l’essayiste marocaine Fatema Mernissi dans *Le Harem et l’Occident* (éd. Albin Michel, 2001): « *Les musulmans semblent éprouver un sentiment de puissance virile à voiler leurs*

femmes, et les Occidentaux, à les dévoiler. » Dans ce contexte, le plan de com’ des Femen ne serait-il pas totalement à côté de la plaque?

SEXTRÉMISTES

Nadia Leila Aissaoui, sociologue, a une opinion plus nuancée. Cette féministe algérienne s’est penchée sur l’utilisation du corps féminin comme étendard de leur liberté: « *C’est vrai que la démarche des femmes arabes nécessite un autre type de courage, car leur nudité tient de l’impensable. D’ailleurs, aucune n’est descendue dans la rue, elles ont posté leurs images sur Internet. Lorsque les Femen ont manifesté topless en Tunisie pour demander la libération d’Amina Tyler [menacée de prison pour avoir tagué le mot Femen sur le mur d’un cimetière, NDLR], cela a été contre-productif. Mais je pense qu’en Occident, leur mouvement a toute sa place. On a besoin de toutes les formes de revendication de la liberté du corps.* » C’est bien l’opinion des Femen, qui se défendent de tout contresens: « *Nous utilisons les codes du patriarcat pour mieux les retourner à notre avantage et nous ré-appropriier notre corps*, assure Elvire. *On joue*...

INTERPELLATION MUSCLÉE LORS D'UNE ACTION SOUS LES FENÊTRES DE L'ÉLYSÉE À LA VEILLE D'UN VOYAGE DE FRANÇOIS HOLLANDE EN TUNISIE, POUR APPELER À LA LIBÉRATION DE LA TUNISIENNE AMINA TYLER, LE 3 JUILLET 2013.



APRÈS AVOIR BRÛLÉ LE DRAPEAU NOIR DES SALAFISTES DEVANT LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS, LE 3 AVRIL 2013, L'ORGANISATION S'EST VUE TAXÉE D'ISLAMOPHOBIE.

happening lui-même. Résultat, avant même de se ruer sur les demoiselles, elles s'interposent parfois devant les appareils photo. « *La sécurité de Notre-Dame, du Vatican ou encore la police turque ont tenté d'empêcher les photographes de travailler* », déplore Elvire. Mais dans leur quête de l'image parfaite, les Femen peuvent compter sur Jacob Khrist, le photojournaliste qui couvre leurs happenings français. Le jeune homme les a contactées il y a deux ans, dans le but de se constituer un fonds d'archives sur le sujet. En échange, il leur fournit des images gratuites et de qualité professionnelle pour communiquer sur les réseaux sociaux. Un atout de taille, qui contribue largement au mythe Femen sur la Toile. La machine est bien huilée.

Mais pour combien de temps ? Le risque n'est-il pas de devoir aller toujours plus loin pour continuer à se faire entendre ? « *C'est le risque. Pour ne pas laisser, nous devons sans cesse mettre à jour notre imagerie, un peu comme une application de Smartphone ! Nous sommes obligées d'aller vers des prouesses de plus en plus grandes.* » Elvire nous aura prévenus : « *Je ne peux pas rentrer dans les détails car nous sommes en train d'affiner nos stratégies, mais nous nous dirigeons vers des modes d'action encore plus spectaculaires.* » Chaud devant ! La journaliste Caroline Fourest prétend qu'Inna se prépare à mourir jeune. Tomber sur les barricades, OK. Mais devant l'objectif. ●

sur l'image de la jeune femme idéale, glamour, pour mieux la démonter par notre attitude : nous ne sommes pas gentilles, nous ne sommes pas soumises, nous ne sourions pas. » L'objectif, selon les Femen, c'est de dépasser la dimension érotique du corps féminin pour en faire une arme politique. Fin mars, elles ont manifesté en Turquie, le torse barré d'adresses IP de serveurs DNS, qui permettent de contourner la censure mise en place par le gouvernement de Recep Tayyip Erdogan. Diffusées, ces images ne se contentent plus d'interpeller mais ont un pouvoir performatif. Inna aura le mot de la fin : « *OK, je ressemble à une Barbie. Sauf que c'est "Barbie part à la guerre".* »

LA GUERRE DES IMAGES

La guerre, oui : celle des images. « *C'est à ça qu'on entraîne les nouvelles recrues : maîtriser cette image. Une intervention, c'est comme un long plan-séquence qu'il ne faut pas rater, pour faire ressortir précisément la photo que l'on cherche à obtenir* », explique Elvire. Les règles de base concernent la posture à adopter, la façon d'occuper l'espace et de rendre le décor éloquent. Isabelle Latapie, iconographe, constate : « *Même lorsqu'elles se font attraper par les forces de l'ordre, elles continuent d'esthétiser la chose en se tournant vers les caméras. Les cris, le fait de se jeter par terre... C'est du théâtre !* » Mais pour immortaliser la scène, elles dépendent des photographes. Avant tout, il faut prévenir les agences de presse en amont. Si, en France, les activistes et les médias sont dans un rapport de confiance, c'est une autre histoire à l'étranger : « *Il nous est déjà arrivé qu'une action fuite à cause des journalistes. Début avril en Turquie, nous voulions confronter Erdogan, mais il avait été prévenu de notre arrivée et n'est pas venu.* » Alors, il faut ruser : demander à quelqu'un de confiance de s'improviser photographe, ou rallier un événement qui rassemble déjà les caméras. Autre piège à déjouer : les autorités, qui ont compris que les images étaient plus dangereuses que le

EN UKRAINE, CES COURONNES DE FLEURS FONT PARTIE DE L'IMAGERIE FOLKLORIQUE. ELLES SONT PORTÉES PAR LES JEUNES FILLES VIERGES, ET ELLES REPRÉSENTENT L'IDÉAL UKRAINIEN EN MATIÈRE DE FÉMINITÉ : LA PURETÉ ET L'INNOCENCE. LES FEMEN PRÉTENDENT UTILISER CES CODES POUR MIEUX LES RENSER. LA COURONNE AJOUTE DE L'ESTHÉTISME, DONNE UNE PRESTANCE, SURTOUT QU'ELLES Y RAJOUTENT DE LONGS RUBANS QUI VOLENT DERRIÈRE ELLES COMME UNE TRAÎNE.

UNE COURONNE DE FLEURS

LE POING LEVÉ SYMBOLE ÉVIDENT DE RÉVOLTE, MAIS AUSSI DE FORCE ET DE SOLIDARITÉ. LE PHOTOGRAPHE GUILLAUME HERBAUT A GAGNÉ UN WORLD PRESS AWARD GRÂCE À UNE PHOTO D'INNA LE POING LEVÉ.

IL EST STRICTEMENT INTERDIT DE SOURIRE, ET ENCORE MOINS DE RIRE : « VOUS DEVEZ HAÏR VOTRE ENNEMI À CHAQUE INSTANT, MARTÈLE INNA AUX NOUVELLES RECRUES. UN SOURIRE EN PHOTO PEUT FAUSSER TOUT LE MESSAGE, C'EST TRÈS DANGEREUX. » LE REGARD DOIT ÊTRE PERÇANT, ET LES SOURCILS, FRONCÉS.

UN AIR FÂCHÉ

UN MINI-SHORT OU UN PANTALON EN JEAN POUR L'ESTHÉTISME, LES FEMEN VEILLENT À ÊTRE ASSORTIES.

TRONÇONNEUSE UNE L'UNE DES ACTIONS LES PLUS MARQUANTES DES FEMEN A ÉTÉ DE SCIER UNE ENORME CROIX DE BOIS SUR LES HAUTEURS DE KIEV, EN AOÛT 2012. DEPUIS, CE SYMBOLE A ÉTÉ RÉUTILISÉ QUELQUES FOIS ET IMPRIMÉ SUR DES TEE-SHIRTS.

LE CORPS EN X PAS DE DÉHANCHÉ, LE CORPS BIEN DROIT, LES JAMBES ÉCARTÉES, BRAS TENDUS VERS LE CIEL.

DES BASKETS POUR COURIR VITE !

UN TORS NU, BARRÉ D'INSCRIPTIONS À LA PEINTURE NOIRE C'EST LA BASE DU LOOK, TOUT LE RESTE EST SUPERFLU. AINSI, ELLES SONT EN « COSTUME DE SOLDATE », PRÊTES À INTERVENIR RAPIDEMENT À N'IMPORTE QUEL MOMENT SANS AVOIR BESOIN DE BEAUCOUP DE MATÉRIEL. « TOUT CE QUI EST GÉNIAL EST SIMPLE », ESTIME OKSANA CHATCHKO, COFONDATRICE DU MOUVEMENT.

LES JAMBES ÉCARTÉES BIEN CAMPÉES SUR LEURS DEUX JAMBES, LES FEMEN SE DONNENT UNE ALLURE PUISSANTE, POSTURE RAREMENT ASSOCIÉE À LA FÉMINITÉ. IL EST ÉGALEMENT PLUS DIFFICILE POUR LES FORCES DE L'ORDRE OU LEURS OPPOSANTS DE LES DÉPLACER OU DE LES FAIRE TOMBER.

DRESS CODE

